

Madame Marie-Claude JARROT
Maire
71300 MONTCEAU-les-MINES

Le 30 mai 2016

Madame,

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'attention des propos peu amènes que vous adressez à deux responsables associatifs accusés de tous les maux y compris des plus inattendus.

J'avoue mon étonnement à la lecture d'une telle diatribe destinée à critiquer le travail, la démarche et l'engagement de bénévoles en direction d'une cause qui devrait pourtant nous réunir. Je le crois.

Vous imaginez bien que je n'en partage ni l'intention, ni la philosophie.

A vouloir imaginer partout le mal, on finit par s'en faire l'avocat.

Et que de temps consacré, perdu, à de telles accusations aussi incongrues que grotesques et finalement, bien inefficaces sauf à vouloir semer un trouble et une discorde que rien ne justifie.

Qui pourrait en effet imaginer Christiane Mathos en grande prêtresse d'un « prosélytisme catholique décomplexé » ?

Quels sont celles ou ceux, de bonne foi, qui placeraient la présidente des Amis des Antilles au Panthéon des révisionnistes ?

L'imaginer appelle déjà la réponse.

Et puisque je fais allusion à une éventuelle bonne foi, c'est parce que vous mettez en cause dans cette « missive aux bien penseurs » quelque parcelle que ce soit d'une spiritualité, fût-elle d'un christianisme qui vous dérange tant que cela, et que vous n'avez de cesse, empruntant des chemins bien peu fédérateurs, de combattre.

La laïcité est une belle ligne de conduite quand elle respecte l'autre. Et même celui, qui, mon Dieu, succombe à la seule tentation de respecter des convictions religieuses. Les siennes.

1/2

La République est belle quand elle permet à tous, librement, d'asseoir ses démarches au service des autres et de belles causes sur une conviction personnelle et intime.

Combattre l'idée même de cette intimité spirituelle revient à dénaturer le message d'une laïcité pourtant favorable au libre exercice et à la libre pratique des activités religieuses.

Je ne confonds pas les laïcs et les anti cléricaux.

Mais permettez-moi de vous inviter à ne pas faire de certains, certaine en l'occurrence, des cibles faciles de votre intolérance à l'idée même de tous messages religieux, fussent-ils permis et autorisés, et heureusement, par cette République à laquelle, vous et moi, cela ne fait pas de cas, sommes attachés à part égale.

A stigmatiser des citoyens qui n'ont pour fait d'armes que de dépenser une énergie si généreuse à la défense d'un des grands combats de l'histoire de l'humanité, c'est le respect des autres que l'on ne respecte plus. Et c'est bien regrettable.

Domage aussi d'insulter, tenter de le faire en tous cas, le travail de bénévoles qui méritent mieux, au moment d'imaginer des rendez-vous festifs et militants en la seule faveur de la liberté des femmes et des hommes, que des mises en garde valant alertes.

Etes vous certains d'être suffisamment bardés de ce diplôme d'arbitre des élégances citoyennes pour devenir à ce point procureur d'un combat pourtant bien légitime et bien pacifique qui ose seulement mettre en avant Anne-Marie Javouhey, Montesquieu, Voltaire, L'Abbé Grégoire, Rousseau, Toussaint Louverture, Victor Schoelcher, ou encore Lamartine ?

Rude tâche et lourde responsabilité que la leur d'allumer et d'entretenir la flamme de l'espoir et de la révolte contre l'indignité.

"Assure-toi que la bougie soit allumée avant d'éteindre l'allumette" nous rappelle ce beau proverbe créole.

Ces esprits éclairés l'avaient bien compris.....

Je vous prie de croire, Madame, en l'expression de toute ma considération républicaine.

Copie à Alice Beysserias



Marie-Claude Jarrot